n'oserons point, My Lord, prendre un titre auquel nous n'avons aucun droit. La saison, l'éloignement des paroisses, et le peu de tems que nous aurions eu jusqu'au départ de la Malle, ne nous ont point permis de rassembler les suffrages. Ce sera donc seulement comm'individus et comme Membres de la Nation Canadienne que nous prenons humblement la liberté d'offrir à Votre Excellence nos présentes observations, et nous nous flatons que nous réussirons mieux à faire connaître à Votre Excellence les intentions du plus grand nombre des Habitans naturels de ce País, que ceux qui s'en disent très illégalement les Représentans. Les assertions hasardées, les calculs erronés que contiennent ces mémoires pourraient trouver de l'appuy, loin du lieu où la trame est ourdie, si nous négligions de donner les moyens à détruire les impressions qu'ils laisseraient sans doute dans l'esprit de ceux qui connaissent imparfaitement le País et les individus dont il est composé. Les Habitans nombreux de cette Province, heureux sous un Gouvernement modéré, presque tous cultivateurs paisibles, étrangers à l'intrigue et à l'esprit de parti, sans taxes directes sur leurs propriétés, doutent qu'il puisse exister pour eux un état plus fortuné. Si quelqu'un a prêté l'oreille aux projets d'innovations c'est parcequ'ils ont cru que ces innovations étaient les seuls remèdes à leurs plaintes et les seuls moyens à conserver leur Loix de propriété, leur Religion et même le bonheur de la Province qui étaient en danger. De cet exposé à Votre Excellence qui connaît parfaitement les Habitans de ce País, il en résultera que le projet d'innover dans le système de notre Législation, ne vient que du plus petit nombre à qui nos Loix répugnent et qui désirent d'en introduire d'étrangères, et ce petit nombre a entraîné ceux qui paraissent dans les listes qui ont été présentées à Votre Excellence, lesquels ignorent absolument les vrais motifs et les mauvaises suites de telles innovations.

Notre